

ETRE ENSEIGNANT EN ITEP

Catherine PONSARD, coordonnatrice pédagogique, responsable de l'Unité d'Enseignement ITEP « Les Mouettes » STRASBOURG

Etre enseignant en ITEP, c'est avant tout pouvoir garantir au jeune la continuité du lien : « Quoi qu'il arrive, je continuerai à m'occuper de toi ». C'est être en capacité de maintenir ce lien avec des jeunes qui cherchent à détruire, à s'opposer, à rester en permanence dans la maîtrise, qui mettent continuellement en question la relation à l'autre par l'attaque et l'agressivité, voire par la violence, qui réclament que l'on s'occupe d'eux tout en faisant capoter, au même moment, ce que l'on a mis en place pour eux.

Dans ce contexte, maintenir une relation stable et pérenne, condition préalable à toute situation d'apprentissage relève de volonté, d'expérience, de compétences professionnelles, de capacités relationnelles et de savoir-faire pédagogiques spécifiques afin d'être en mesure de proposer une « pédagogie soignante ».

Celle-ci peut être dépliée suivant plusieurs axes :

- Conduire des actions en cohérence, portées par toute l'équipe ;
- Proposer des ponctuations chaque fois que nécessaire (marquer immédiatement et systématiquement tout acte par une pause, par un arrêt, une parole), en différant la réponse et le traitement de cet acte ;
- Ne jamais répondre à la provocation par le rapport de force, sans ignorer ;
- Avoir conscience que l'échec scolaire ne touche pas toutes les compétences, tous les savoirs de la même façon et gérer l'hétérogénéité. En effet, « ils peuvent très bien véhiculer des paradoxes tels que la non intégration de la différence entre le féminin et le masculin mais l'appropriation de la différence entre l'art roman et l'art gothique » (S Canat 2005).
- Proposer des activités qui permettent de penser, des activités intrinsèquement motivantes qui détournent des tensions internes. S'appuyer sur ce que les élèves aiment et partir de leurs intérêts, de leurs préoccupations et pas uniquement de leur niveau scolaire. Utiliser des médiations pédagogiques susceptibles de favoriser l'intérêt, la curiosité et la créativité. Beaucoup sont intéressés par la connaissance scientifique, le fonctionnement du corps humain, les contes narratifs, les mythes et légendes... Autant de situations et de supports propices à l'accès au savoir.
- Offrir des espaces de parole, de réflexion (forums, conseils, débat, jeux de rôle...) dans lesquels il est possible de parler d'organisation et de fonctionnement (domaine du négociable et du non

négociable), de traiter certaines informations ; de jouer les stratégies de résolution de conflits « en temps de paix ».

- Limiter l'impact de la consigne scolaire, laisser des choix, exiger sans contraindre, élaborer des projets en commun plutôt que de les faire entrer dans des projets tout faits.

- Limiter l'impact de la présence de l'autre (sentiments d'intrusion et de persécution), en étant particulièrement vigilant à l'aménagement de l'espace, à la place de chacun, (créer des lieux hors du regard des autres, permettre des sas de décompression...).

- Préparer et anticiper les moments de transition entre les lieux et délimiter les temps de travail par des rituels, par exemple.

- Tenir compte, dans les situations-problèmes proposées, du fait que la non immédiateté de la réponse et de la solution vient réveiller des sentiments de perte de toute-puissance. Ne pas donner des problèmes qui demandent trop de temps de recherche ou de réflexion et qui risquent de les mettre en échec mais ne pas rester non plus dans des activités répétitives. Par ailleurs, ils peuvent refuser systématiquement et parfois violemment de se laisser accompagner vers tout nouvel apprentissage. Travailler dans la zone proximale de développement, qui pour Lev VIGOTSKI correspond à l'espace entre ce que l'enfant est capable de faire tout seul et ce qu'il sera capable de faire avec l'aide et l'étaiyage de l'autre.

- Prendre en compte les besoins de sécurité, d'appartenance à un groupe, d'estime de soi, besoins qui doivent être comblés pour parvenir à un minimum de motivation.

- Recréer, par un environnement et une relation de confiance, un climat de sécurité tel que celui ressenti lors du maternage pour leur permettre de « lâcher prise », de pouvoir se sentir exister sans ce besoin « vital » de maîtrise et de toute puissance. Et les accompagner alors vers une élaboration de pensée possible.

- Travailler en équipe, s'enrichir et tenir compte du regard des autres professionnels.